

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

—Madame la marquise, je regardais. —Vous regardiez? —Oui, madame, et avec la plus grande attention.

—Ce que je regardais? l'interrompit Morlot; oui, madame la marquise, vous avez ce droit. Veuillez vous approcher, je vais vous le montrer.

—Oh! ne vous effrayez pas, madame la marquise, reprit Morlot, vous n'avez rien à craindre. —Mais je ne vous connais pas, balbutia-t-elle.

—Tout à l'heure, je vous dirai qui je suis, madame la marquise; je suis monté dans cette chambre qui était celle de madame votre mère, afin d'examiner comment elle a fait cette chute terrible qu'a causé sa mort. Maintenant j'ai vu et je sais à quoi m'en tenir.

—Que voulez-vous dire, monsieur? s'écria la marquise visiblement troublée. —Morlot, qui la regardait fixement, la vit pâlir.

—Elle sait tout, pensa-t-il. Et il répondit: —Madame la marquise, sans avoir de très-bons yeux, il est facile de voir que cette barre d'appui ne s'est point détachée parce qu'un poids pesait sur elle. Il est donc impossible d'admettre que madame de Perny soit tombée la tête en avant, en voulant fermer la persienne.

—Plus inquiète encore que surprise, la jeune femme s'était avancée près de la fenêtre. —Pourtant, monsieur dit-elle d'une voix émue, c'est ce que madame de Perny a déclaré.

—Je connais la déclaration qu'elle a faite, madame la marquise. —Eh bien? —Permettez-moi de vous adresser cette simple question: Y croyez-vous?

—Ma mère a dit comment l'accident était arrivé; je dois avoir une foi entière en ses paroles, monsieur. —Morlot secoua la tête.

—Madame la marquise de Coulange oserait-elle jurer qu'elle croit que, dans sa déclaration, madame de Perny a dit la vérité? demanda-t-il.

—Mais que supposez-vous donc, monsieur? s'écria la marquise éperdue. —Regardez, madame la marquise, reprit Morlot; la pression sur la barre ne s'est pas faite perpendiculairement, mais horizontalement; on remarque même, avec un peu d'attention, qu'on lui a imprimé un mouvement de bas en haut. En effet, c'est au-dessus de la barre que le plâtre a cédé; de plus, pour se détacher, elle a été soulevée au-dessus de cette erreur que vous pouvez voir au-si bien que moi. Ce n'est pas tout, madame la marquise, regardez encore là, ces nombreuses rayures sur le parquet, elles vont dans tous sens, ce qui indique qu'il y a eu un piétinement. Et là aussi ces égratignures sur le plâtre.

—Eh bien, monsieur, eh bien? fit la marquise d'une voix anxieuse. —Eh bien, madame la marquise, ce que je vois me démontre clairement que madame de Perny n'a pas déclaré la vérité.

—Mais, monsieur..... —Et je conclus de mon examen, continua Morlot, qu'il y a eu ici, à la place où nous sommes, une lutte assez longue entre madame de Perny et une autre personne. Cette lutte s'est terminée par la chute de la pauvre femme.

—La marquise était atterrée. Elle regardait l'agent de police avec épouvante.

—Mais si madame de Perny a fait une fausse déclaration, poursuit Morlot, c'est qu'elle avait ses raisons pour cacher la vérité. Pour moi, madame la marquise, elle n'a point voulu faire connaître la vérité sur sa chute, afin de soustraire le coupable aux recherches de la justice et au châtiement qu'il a mérité.

—La marquise saisit le bras de Morlot. —Que croyez-vous, dites, que croyez-vous? lui demanda-t-elle d'une voix oppressée.

—Je crois que madame de Perny est morte assassinée! répondit Morlot. Elle recula en poussant un cri rauque. Mais aussitôt elle s'écria: —Ne croyez pas cela, monsieur ne le croyez pas!

—Made de la marquise, répliqua Morlot; le jour de l'accident, madame de Perny a reçu vingt mille francs qui lui étaient envoyés par M. le marquis de Coulange. Avez-vous retrouvé cette somme?

—La marquise resta silencieuse, la tête baissée. —Non, n'est-ce pas? continua Morlot; les vingt mille francs ont disparu; ils ont été volés. Et le vol a précédé ou suivi la chute de madame de Perny. Ainsi, madame madame la marquise, il y a eu ici assassinat et vol.

—Elle tressaillit et fit entendre un sourd gémissement. —Maintenant, reprit Morlot en baissant la voix et en se rapprochant de la marquise, voulez-vous que je vous dise le nom du criminel?

—La jeune femme se dressa brusquement. —Non, non, taisez-vous! lui dit-elle avec égarment. Ah! vous me faites peur!

—Elle reprit aussitôt: —Mais qui donc vous donne le droit de me parler ainsi? Répondez-moi, monsieur, qui êtes-vous? —Je suis un homme qui vous honore, qui vous respecte et qui admire, répondit Morlot d'un ton pénétré; je me nomme Morlot, et je suis inspecteur de police.

—Ah! je comprends, murmura la marquise. Elle se laissa tomber sur un siège et cacha sa figure dans ses mains.

—Non, madame la marquise, répondit Morlot tristement, vous ne pouvez ni comprendre, ni deviner qu'elles sont mes intentions. Mais je vous le répète, vous n'avez rien à redouter de moi. Loin d'être votre ennemi, si un danger vous menaçait, je serais un de vos défenseurs.

—La marquise le regardait avec étonnement. —Il reprit avec animation: —Madame la marquise, je sais quelle est la bonté de votre cœur; on vous appelle la bonne marquise, et, comme les autres dames de Coulange, la mère des malheureux; je connais la plupart de vos belles et nobles actions; je sais aussi que vous avez beaucoup souffert et que vous souffrez encore. Croyez-le madame la marquise; je ne suis pas votre ennemi. Si je vous causais une douleur, je serais désolé, et une larme que je ferais tomber de vos yeux serait pour moi un reproche continu.

—Je vous crois, monsieur; mais je ne comprends pas dans quel but vous êtes ici. —L'agent de police parut embarrassé. Après un moment de silence, il répondit: —J'ai soupçonné le crime et j'ai voulu avoir la certitude.

—Pourquoi? —Bientôt, madame la marquise, vous connaîtrez la pensée qui me fait agir; pour le moment, je dois garder le silence.

—Vous avez fait naître en moi une grande inquiétude, monsieur, oui, je suis effrayée... Après l'affreuse découverte que vous venez de faire, vos paroles ne peuvent me rassurer.

—Ce que madame de Perny a caché aux autres, elle vous l'a dit, à vous; vous ne le niez pas. —(A suivre.)

—Demandés—Des agents pour la vente d'un magnifique ouvrage—S'adresser à J. P. Auld, Hotel Lange, Hull.

Est-elle Morte?

—Non! —Elle a languie et souffert, languissant pendant plusieurs années. —Les médecins ne lui donnant aucun soulagement. —Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant. —"Traitement!" —Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine!"

Les souffrances d'une fille —Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances. —Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse. —Soumise aux soins des meilleurs médecins. —Qui ont donné des noms divers à ses maladies. —Mais de soulagement aucun. —Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussés pendant des années avant de s'en servir. LES PARENTS.

Le père va mieux. —Ma fille dit: —Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon. —"Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable." —"Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers." USE DAME DE L'UTICA, N.-Y.

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Esclaves à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits: ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de Phôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CHANGEMENT D'HEURE

CONVOIS A PASSAGERS Tous Les Jours CHEAS PULLMAN.

Partant d'Ottawa, 8.00 a.m., 4.50 p.m. Arr. à Montréal, 11.35 a.m., 8.20 p.m.

Part. de Montréal, 4.30 p.m., 8.00 p.m. Arr. à Ottawa, 12.20 p.m., 8.00 p.m.

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt 1.00 a.m., White River Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant.

E. O. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883. lan.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encadré des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 Janvier 1883. lan

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENGENSEOIRS CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Esclaves à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits: ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de Phôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Montréal et de l'Université de Montréal. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre en achetant point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Mort. 1a 1883.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES! Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes robes de buffles de \$6 à \$20, de loup-ervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loup-ervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas. J. B. TACKBERRY, Encanteur

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL 82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit: Départ de la Pointe Lévis, 8.10 a.m. Arrivés à la Rivière du Loup, 12.55 p.m.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se rejoignant à une courbe des Chaudières avec le Grand Troc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à E. KING, Agent, No. 15, rue Elgin.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882. lan

HUILE DOCT DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE

Iode-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères. Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères. Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections scrofuleuses. Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique. Dépôt général à Paris: D' DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: D' E. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

DE DEFIER DE CONTREFAIRE et des imitations. CHEVRIER

JOS. SENECALE. Entrepreneur de Pompes Funèbres COIN DES RUES DALHOUSIE et YORK.

Vient de recevoir un assortiment considérable de cercueils de première classe. Ce monsieur tient aussi constamment en magasin des ornements et décorations très riches pour orner les chambres funéraires, etc., etc.

Toutes personnes ayant besoin des services de M. Senecale la nuit pourront s'adresser à sa PORTE PRIVEE, 105 Rue YORK Corbillards de première classe

Les personnes donnant leurs commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau seront servies en temps.

M. A. DONALDSON vient d'ouvrir, à Ottawa, 126 rue Cathcart, une fabrique de Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner une pâte des plus nourrissantes et des plus saines. Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en s'en servant pour leurs pâtisseries, parce qu'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicer. Ottawa, 31 mars 1884. 3m

A. X. Talbot, AVOCAT. Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Avant le plus grand assortiment, les meilleurs prix et les plus bas prix en fait de Tapis, Trelarts, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garnitures et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 RUE SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883. lan

A. B. McDONALD ENCANTEUR DE LA REINE MARCHAND Commission No. 16 RUE ELGIN.

LA VELOUTINE est une FOUDE DE RIZ Speciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhérente et absolument invisible, aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

ASTHME de l'Éclérey

Pilules de Noix Longues Composées De MCGALE

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpides du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1a

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussecc, OTTAWA. CADREAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles. Montrés en or et en argent. A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA, Porte voisine du VARETY HALL 1a, 1er déc. 1883.

POWELL GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pic-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout le jour. Boissons de premières qualités, œufs et chevaux pour l'usage des voyageurs.

TYPOGRAPHIQUES... NADA... SUSSEX... HULL... AVOCATS... NOTAIRES... HUISSIER... SEC-TRESORIER... TRES BAS... PUBLICITE